



Revue de Presse

Le Berry Républicain

Septembre 2012

Un 9^e Trophée Aviva un peu là !



Le CS Bourges donne d'ores et déjà rendez-vous à tous les fans de basket les vendredi 21 et samedi 22 septembre prochains, au Palais des Sports du Prado. Le repaire des Tango accueillera la

neuvième édition du Trophée Aviva, l'un des principaux tournois d'avant-saison de l'agenda des écuries de ProA.

Quatre poids lourds du championnat viendront y peaufiner leurs systèmes.

Orléans (*photo*), demi-finaliste valeureux de ProA en mai dernier, débarquera en voisin et avec ambition pour jouer une épreuve qu'il connaît bien. Il s'y frottera au Sluc Nancy, à l'ASVEL Lyon-Villeurban-

ne coaché par Pierre Vincent et au BCM Gravelines-Dunkerque.

Réservations (particuliers et clubs) sur www.csbourges.com. Renseignements au 06.61.40.48.32 ou au 02.48.50.47.28. ■

Quand les géants reviennent au Prado...



BASKET. Du lourd, comme toujours. Le CS Bourges nous a encore concocté un Trophée Aviva (le neuvième du nom) de haute volée. Au menu, vendredi 21 septembre au Prado, Nancy-Gravelines (à 18 h 30), puis Orléans-Villeurbanne, l'ASVEL (*photo*) étant coachée par Pierre Vincent, longtemps patron des Tango. Petite finale et finale le lendemain.

Pour assister à ce tournoi de présaison majeur de ProA masculine, on peut d'ores et déjà réserver chez Cultura, à Saint-Denis (12 € la journée, 20 € les deux jours). Billetterie au Prado avant les matches.

BASKET/PROA (PRÉSAISON) ■ Neuvième édition du Trophée Aviva du CS Bourges, vendredi et samedi, au Prado

Le haut du panier, ou bien peu s'en faut



TÉNORS. Le BCM Gravelines-Dunkerque, le SLUC Nancy et Orléans Loiret Basket (de g. à d.) seront de très crédibles candidats au titre de champion de France cette saison.

Carrefour majeur de la pré-saison hexagonale, le tournoi du CS Bourges présentera, comme à son habitude, un plateau somptueux. Avec Pierre Vincent en tête d'affiche, aux commandes de l'ASVEL.

Emmanuel Letrouille
emmanuel.letrouille@csbourges.com

Chaque été, une poignée de tournois de préparation se disputent les meilleurs clubs français. Et depuis neuf ans, celui du CS Bourges est l'un des plus relevés. Le mérite en revient au club organisateur, à tous ses bénévoles regroupés autour du président François Vilain, à ses partenaires... et à un incomparable sens de l'hospitalité.

Ce n'est certes pas au SLUC Nancy qu'on dira le

contraire. Double champion de France (en 2008 et 2011), vainqueur d'une coupe d'Europe (la Korac, en 2002), le club lorrain est un fidèle du Trophée Aviva. La bande à Jean-Luc Monschau a souvent gratifié le public du Prado de sacrés beaux moments de basket, et viendra comme à son habitude non seulement se reposer, mais aussi impressionner, déjà, la concurrence.

Et il y aura du boulot ! En ouverture des réjouissances, Nancy se frottera carrément à Gravelines, auteur en 2011-2012 d'une saison régulière... stratophérique.

Qu'on se le dise : Gravelines a faim !

Meilleure équipe sur cette phase, et de très loin, l'équipe du *Béchéhème*, à forte ossature franco-

française, s'était ensuite inexplicablement effondrée dès l'attaque des play-offs. Le couac n'a toujours pas été digéré et les Nordistes, coachés par Christian Monschau (le frangin, oui oui...), voudront logiquement tout dévorer sur leur passage cette saison. Leurs premiers matches amicaux ont révélé un appétit de vaincre à son zénith. Et l'arrière international Yannick Bokolo, sur lequel le club ne comptait plus, est revenu au bercail plus motivé que jamais. Voilà qui promet !

Le second match du tournoi opposera également deux grandes, deux belles écuries du basket hexagonal : Orléans et l'ASVEL Lyon-Villeurbanne.

Vallants en demi-finale en mai dernier, à l'issue d'une saison de belle fac-

ture, les Orléanais peuvent viser haut à l'orée d'un exercice bien incertain. Ils ont conservé leur meneur de poche Marco Pellin, 1,69 m sous la toise, mais des cannes et une vista diaboliques dans un bon soir. Le recrutement semble judicieux (le meneur Antoine Etco, l'ailier US Dwayne Broyles, le tandem intérieur américain Green Osby, à 2,03 m par terre...). Et Philippe Hervé connaît son affaire au coaching.

L'ASVEL reconstruit du sol au plafond

Côté Villeurbanne, la star sera... sur le banc. On est à Bourges, que diable, où Pierre Vincent a fait des étincelles, huit merveilleuses saisons durant, à la tête des Tango. Si d'aventure ça vous avait échappé, il a conduit, voici un

mois, l'équipe de France féminine en finale des Jeux olympiques.

À la tête de l'ASVEL, une institution du basket français qui pèse pas moins de 17 titres, Pierre Vincent a connu une première saison pénible, la « très-jeune » équipe rhodanienne, fragile et inconstante, n'a pas réussi à se frayer un chemin jusqu'aux play-offs. Une ténie 12^e place de la saison régulière a conduit le staff à tout reconstruire du sol au plafond. On a recruté du lourd et du robuste à l'image des pivots Dejeu Nsonwu (Nigéria), de retour chez les Verts après deux saisons à la Chorale de Roanne, et Georgi Joseph, chipé à Orléans. Et tous les Américains ont été changés.

Le redressement se fait néanmoins attendre. L'AS-

VEL a nettement perdu ses deux premiers matches amicaux contre Aix-Maurienne (ProB) et Dijon. Pierre Vincent semble avoir du pain sur la planche pour assembler un collectif pour l'heure encore en kit...

Tout est là pour offrir du gros basket, dans l'antre des Tango, à un public habitué à l'excellence. ■

LE PROGRAMME

Ce soir : SLUC Nancy - BCM Gravelines-Dunkerque (à 18 h 30), puis Orléans - ASVEL Lyon-Villeurbanne (21 heures).
Demain samedi : petite finale (17 h 45), puis finale (20 h 30).
Billetterie : magasin Culture à Saint-Denis, puis au Palais des sports du Prado les jours de matches.
Tarifs : 12 € la journée, forfait 20 € pour les deux jours du tournoi. Gratuit pour les moins de 10 ans accompagnés d'un adulte.

Le retour au Prado de Pierre Vincent

Pendant huit saisons (2003-2011), il a fait le bonheur du Bourges Basket et du public du Prado. Pierre Vincent, l'ex-coach des Tango est de retour à Bourges ce soir et demain avec l'Asvel, à l'occasion du Trophée Aviva.



COACH. Pierre Vincent a été peu bavard : « Ça va être sympa, bien sûr » a l'idée de retrouver le Prado ce soir. Une salle qu'il connaît comme sa poche. *ARNAUD JURY*

Raphaël Rochette
raphael.rochette@journalmetropole.com

À Bourges, il a laissé un souvenir indélébile. Et cet été, à Londres, à la tête des Bracquettes, il est même devenu un héros national, en emmenant les Bleues jusqu'à la médaille d'argent olympique. Pierre Vincent revient à Bourges ce week-end, à l'occasion du Trophée Aviva.

« Ça va être sympa » L'ancien coach des Tango et actuel sélectionneur de l'équipe de France féminine de basket se sentira comme un poisson dans l'eau, ce soir et demain au Prado, dans la salle où il a vécu tellement de grands moments avec le Bourges Basket, huit saisons durant. Depuis l'an passé, Pierre Vincent a quitté Bourges pour prendre en main l'ASVEL, club masculin cher à Tony Parker, qui y a

investi quelques-unes de ses économies... Tony a d'ailleurs beaucoup insisté auprès de ses dirigeants pour que le coach qui l'avait dirigé et mené à la victoire lors de l'Euro juniors de Zadar, en 2000, prenne en main l'équipe rhodanienne. Mais la première saison de coach Vincent à la tête de l'Asvel (Villeurbanne) s'est avérée plus pénible que prévue, avec une bien décevante douzième place

à l'issue de la saison régulière. Pas en verve en club, l'entraîneur s'est par contre éclaté avec l'équipe nationale féminine, tant à Ankara, au tournoi de qualification olympique, qu'à Londres, où les Bleues n'ont cédé qu'en finale olympique face aux États-Unis. Et c'est auréolé de l'argent olympique, après avoir fait rêver bien au-delà de la France du basket, qu'il va retrouver le Prado, où sa côte de popu-

larité était déjà énorme. L'accueil du public herveyer devrait être très chaleureux, ce soir. « Ça va être sympa, bien sûr », commente-t-il, laconiquement. Mais il n'en dira pas plus sur ses retrouvailles avec le Prado, où il n'aura pas le plaisir de revoir ni président Pierre Fossier ni les Tango, qui joueront demain à Coubertin face à Perpignan, à l'occasion de l'Open LFB lançant la sai-

son féminine. Quand il officiait à Bourges, Pierre Vincent ne manquait jamais une édition du tournoi Aviva. « Je venais voir un match ou deux à chaque fois, se rappelle-t-il. Il y a une histoire, une tradition. Et c'est bien organisé. C'est un bon tournoi pour nous préparer. »

Un nouveau meneur américain à l'ASVEL

Une préparation que le coach a entamé tambour battant, après s'être accordé royalement... deux jours de repos, de retour de Londres. Mais en dépit d'un gros recrutement, la mayonnaise semble avoir du mal à prendre, comme en témoigne les nombreuses défaites concédées jusqu'à maintenant par la Green Team.

« On a joué sept matchs amicaux et on a gagné contre Chalou, mais on a perdu contre nos six autres adversaires », signale Pierre Vincent, qui a cependant de bonnes excuses à faire valoir. « On a eu beaucoup de petites blessures et des problèmes de visa. Mercredi à l'entraînement, il n'y avait que quatre pros et huit espoirs »,

précise-t-il, alors que l'ASVEL compte neuf joueurs sous contrat, plus un jeune.

Le club rhodanien vient d'ailleurs de faire signer un dernier renfort, l'Américain Michael Juice Thompson, subtilisé au Havre, où il n'était lié que par un contrat non garanti.

La saison dernière, Thompson jouait en Bundesliga, aux Francfort Skyliners. Pierre Vincent espère que son arrivée boostera l'ASVEL. « C'est le meneur de jeu qu'il nous manquait. Ça va nous aider pour avoir une équipe plus compétitive. »

Premier aperçu, face à Orléans, demi-finaliste 2011, qui devrait mettre les Verts à rude épreuve... ■

LE PROGRAMME

Ce soir, SUC Nancy - BCM Gravelines (à 18h30), puis Orléans - ASVEL (21 heures).
Demain samedi, Petite finale (17h45), puis finale (20h30).
Bibliothèque, Magasin Culture à Saint-Douchard, puis au Palais des sports du Prado, les jours de matches.
Tarifs, 12€ la journée, Forfait 20€ pour les deux jours du tournoi. Gratuit pour les moins de 10 ans accompagnés d'un adulte.

Les Couguars mordillent plus fort

Nancy a dominé Gravelines (86-79) et affrontera ce soir en finale du Trophée Aviva, Sommerville (22 points) et Pope (20 points) ont été particulièrement saignants pour les vainqueurs M'Baye (21) a eu beau être énorme dans le dernier quart, la messe était dite.

L'aîné des frères Monchau, Jean-Luc (entraîneur de Nancy), aura donc eu raison de son frère - et confrère - Christian (Gravelines), hier soir, dans un Prado bien vide pour l'affiche proposée.

Si Nancy a mieux débuté la rencontre avant de se faire doubler à la pause, Gravelines a sombré au troisième quart-temps (28-13) et abandonné ses espoirs de revenir puisqu'il n'a jamais réussi à revenir à moins de neuf points (52-61) avant le coup de sifflet final (86-79), soit l'écart le plus faible de cette période.

Du côté des vainqueurs, on retiendra surtout les performances de Pope (20 points) et Sommerville (22). Les deux athlètes ont non seulement permis de fluidifier le jeu des Lor-



BON. Pope a été brillant et efficace. *PHOTO KARIM EDJOUKINE*

rains, mais se sont aussi montrés efficaces quand il le fallait. Témoin, ce panier difficile de Sommerville, la faute en prime (58-56, 6'59). Ou ce trois points de Pope, refroidissant les espoirs de Gravelines (73-60).

Bokolo parle trop
En face, M'Baye a bien

maintenu la barque des siens hors de l'eau en claquant quatorze points dans le dernier quart-temps. Mais Bokolo, à la même hier soir, avait trop vite commencé à discuter avec les arbitres pour faire deux choses à la fois et se montrer efficace dans le jeu.

Bien entendu, en ce dé-

but de saison, les maladroites de part et d'autre n'avaient rien d'étonnant, mais les joueurs ont aussi tenté d'assurer le spectacle. King sur une passe de Sommerville en alley oop (52-44), pour l'exemple, ou Linehan à Pope assurant la finition (70-58).

La victoire n'avait donc rien d'usurpée pour les Nancéens, malgré un bon retour en fin de match des partenaires de Bokolo. ■

Jean-Paul Prouzet
jeanpaul.prouzet@metropole.com

Pratique. Demain, petite finale (17 h 45) entre 7 et 7. Finale (20 h 30) entre 7 et 7. Bibliothèque au Palais des sports du Prado. Tarifs, 12€ la journée. Gratuit pour les moins de dix ans accompagnés.

LA FICHE

BOURGES (salle du Prado). Nancy bat Gravelines 86-79 (16-22, 16-24, 26-13, 28-30). Arbitres : MM. Baud, Perrier et Mille Guardad. Environ 1.500 spectateurs.
Nancy. Sommerville (22), Pope (20), Grant (2), King (9), Shuler (7), Dirabois (6), Linehan (9), Merriex (9), Pindo (2), Pouchot. Entraîneur : Jean-Luc Monchau.
Gravelines. Edwards (8), Curil (6), Owens (2), M'Baye (21), Loun (9), Bokolo (12), Enmons (8), Bayels (13). Entraîneur : Christian Monchau.

Orléans gagne assez nettement face à l'Asvel (86-76)

Le début de la deuxième demi-finale est laborieux, de part et d'autre. On n'hésite pas à prendre sa chance de loin, sans réussite. Et c'est sur une contre-attaque que Marco Pellin, en bon capitaine, défile le score, à la 3^e minute.

Les Orléanais sont aussi les premiers à trouver la bonne distance, derrière l'arc de cercle : 10-5 (5'), grâce à James Young et Pellin, encore lui. La réaction des Verts ne se fait cependant pas attendre et l'Asvel finit par recoller au score à la fin du premier quart (20-20), sur un panier de son nouveau meneur américain, Thompson.

Dans le deuxième quart, les joueurs de Philippe Hervé font un mini-break, sur un nouveau 3 points de Young, suivi de quatre lancers d'affilée de Green (42-35 à la pause). Le jeu reprend après une ovation à Pierre Vincent, retardé par la circulation (il était l'après-midi à Paris, au tirage au sort de l'Euro féminin 2013). Sa présence sur le parquet ne change



CAPITAINE. Marco Pellin, le gaton d'Orléans, photo KARIM EDJOUKINE

cependant rien pour l'Asvel. Car dans la deuxième mi-temps, c'est bien Orléans, vainqueur 86-76, qui gagne le droit d'être en finale, ce soir, face à Nancy. ■

Raphaël Rochette

La fiche technique. Prado. Orléans Loret Basket bat Asvel Lyon Villeurbanne 86-76 (20-20, 22-15, 22-19, 22-22). Arbitres : Aurélien Fautin, Djilali Amami et Grégoire Blanc. Environ 1.500 spectateurs. La marque pour Orléans : Young (15), Ayers (5), Greene (9), Lebron (10), Raposo (6), Eto (11), Pellin (22), Green (8), Osoy (8). La marque pour l'Asvel : Thompson (15), McCrede (2), Sy (7), Jackson (13), Stanback (16), Léon (5), Joseph (7), Chassang (3).

Pierre Vincent, coach des U13 du Cher !



BASKET. On est encore loin de Noël et pourtant le comité du Cher de basket ne pouvait offrir plus beau cadeau aux benjamins (U13) de la sélection départementale. Samedi, en début d'après-midi, pendant près de deux heures, ils ont eu pour coach Pierre Vincent ! De retour au Prado, avec l'Asvel, à l'occasion du Trophée Aviva, cher au CS Bourges, l'ex-coach des Tango, que la fédération a reconduit vendredi à la tête de l'équipe de France féminine, a animé une séance d'entraînement, portant plus particulièrement sur les fondamentaux individuels offensifs. Pour une fois, les coachs habituels des U13 garçons, Gauthier Gérard et Claire Million se sont mués en spectateurs attentifs. Tout comme une douzaine d'autres coachs de clubs du Cher, qui avaient pris place dans les gradins du Prado. « Pas assez nombreux, regrettaient cependant Philippe Grimal, du comité du Cher, déçu. On espérait plus. » Les minots, eux, avaient des étoiles dans les yeux, à la fin de ce training. Et en plus du journal local, leur papa et maman ont immortalisé l'événement. Souriez !

9^e TROPHÉE AVIVA ■ Nancy s'est imposé hier au terme d'une finale spectaculaire, face à Orléans (91-85)

Les Cougars un peu plus rodés

Nancy et Orléans ont offert hier soir une finale spectaculaire à un public du Prado enchanté par le dénouement de ce 9^e Trophée Aviva. Un peu plus rodés, à quinze jours de la reprise de Pro A, les Cougars ont gagné 91-85.

Raphaël Rochette
raphael.rochette@centrefrance.com

Dans une chaude ambiance, teintée d'animation musicale made in NBA, Nancy a fait main basse, hier soir au Prado, sur la neuvième édition du Trophée Aviva, les Cougars battant Orléans en finale (91-85).

Orléans rentre pourtant le plus rapidement dans la partie et mène 5-0, après deux lancers francs d'Osby et un shoot bonifié de son capitaine, Marco Pellin. Nancy réagit et malgré du déchet dans les shoots longues distances (deux échecs d'affilée de Diabaté), recolle au score, sur deux lancers de Grant (8-8, 4^e). Orléans et son meneur de poche (1,69 m) remettent toutefois un coup d'accélérateur : 12-8, suite à deux lancers de Pellin. Mais les Cougars



VAINQUEURS. Linehan et Nancy ont eu le dernier mot face à Orléans. PHOTO KARIN EDERQUANE

commencent à vraiment sentir leurs griffes. Grant rentre un 3 points et Nancy passe devant pour la première fois (12-14, 7^e). C'est alors que commence le show Sylla, dont les shoots spectaculaires (trois de suite près du cercle) font vibrer le Prado et donne à Nancy un petit avantage à la fin du pre-

mier quart-temps (20-24). Au début de la seconde période, les Lorrains se détachent un peu au score, sur un 3 points de Linehan (20-27).

En colère, Philippe Hervé, convoque ses troupes sur le banc. Temps mort pas vraiment efficace, car Sylla continue d'enchanter le public bruyant, d'un dunk magistral (23-31^e).

Cependant, peu à peu, Orléans se remet dans le match. Green réveille ses partenaires, d'un dunk au moins aussi spectaculaire. Et c'est encore lui qui score à 3 points, ramenant Orléans à deux longueurs (38-40, 17^e). Davantage

maltraités de leur jeu, les joueurs d'Hervé sont même devant à la pause (47-42).

Touché, Nancy n'est pas coulé. Les Cougars prouvent même le contraire dans un 3^e quart, où King se révèle très précieux dans la finition. À Orléans, Pellin a dû rejoindre le banc pour trois fautes, et sans son meneur sur le parquet, ce n'est plus tout à fait la même équipe. Nancy en profite pour faire un break (58-67, 28^e). Avantage confirmé à l'amorce du dernier quart (63-67). Et conservé jusqu'au terme de cette finale haletante et de qualité (91-85). ■

Gravelines à la troisième place malgré un éblouissant Jackson



PRÉCIEUX. Jackson a porté l'Asvel à bout de bras. PHOTO KARIN EDERQUANE

En milieu d'après-midi, Gravelines s'est emparé de la 3^e place du tournoi Aviva, face à l'Asvel (81-73).

C'est sans Morlende, son meneur français, blessé, que l'Asvel entame les débats. La nouvelle recrue US des Verts, Thompson le supplée, disposant de plus de temps de jeu pour montrer ses qualités dans l'animation offensive.

Durant le premier quart, ce sont les shooteurs qui se mettent le plus vite en évidence. Les fines glchettes dégainent à 3 points et ça fait mouche presque à chaque coup (quatre paniers d'affilée), pour le plus grand bonheur d'un public subjugué par tant d'adresse. Un moment décroché (11-6, 4^e), l'Asvel recolle vite au score, grâce à Stanback et Uche (11-11, 6^e). L'équipe de Pierre Vincent finit même ce premier quart devant (13-14, 10^e). Les Verts donnent ensuite l'impression de pou-

voir maltraiter les Nordistes mais ils craquent soudainement, encaissant un 8-0, juste avant la pause (37-28).

Difficile de s'en remettre ! L'Asvel n'y parviendra pas. Gravelines s'imposera de... 8 points (81-73), malgré un éblouissant Jackson (31 points). Huitième défaite en neuf matchs amicaux pour les joueurs du Rhône. Pierre Vincent a du pain sur la planche... ■

Raphaël Rochette

LA FICHE TECHNIQUE

BOURGES (palais des sports du Prado). Nancy bat Orléans, 91-85 (24-20, 18-27, 27-16, 22-22). Arbitres : Djilali Amrani, Grégory Blanc et Lello Ouadad. 1.500 spectateurs environ.

La marque pour Nancy : Sommerville 20, Grant 14, King 16, Shaler 22, Sylla 12, Diabaté 2, Linehan 5, Marreix 6, Pindo 2, Pouchot 2.

La marque pour Orléans : Young 22, Ayers 13, Greene 2, Lebrun 2, Raposo 4, Pellin 11, Green 15, Osby 16.

LA FICHE

BOURGES (palais des sports du Prado). Le BCM Gravelines bat l'Asvel Lyon Villeurbanne, 81-73 (33-34, 24-14, 20-16, 24-29). Arbitres : Rémi Perier et Ahmed Alt Bani. 1.300 spectateurs environ.

Pour l'Asvel : Uche 9, Thompson 9, Jean-Charles 2, Jackson 31, Stanback 12, Joseph 11.

Pour Gravelines : Edwards 8, Curis 13, Glork 5, M'Boye 7, Loum 7, Bakalo 9, Alkpmehed 4, Camara 9, Buyds 11.

TROPHÉE AVIVA/AMICAL PROA ■ Après la victoire de Nancy samedi au Prado

Le CSB gagne encore la partie

Une nouvelle fois, le CS Bourges a permis aux amateurs de basket de vivre deux soirées exceptionnelles au Prado. La finale du Trophée Aviva, remportée par Nancy (91-85) a été spectaculaire et le public a répondu présent. Vivement le 10^e anniversaire ! Le CSB n'est cependant pas sûr de pouvoir l'organiser, à cause des travaux d'agrandissement du Prado.

Raphaël Rochetto

raphael.rochetto@centrefrance.com

Quelques minutes après que Nancy ait décroché une nouvelle victoire au Trophée Aviva, samedi soir au Prado, face à Orléans (91-85), Joël Cousin, le président du CS Bourges pouvait avoir le sourire.

À l'heure d'un premier bilan, à chaud, force était de reconnaître que cette 9^e édition du tournoi masculin ProA organisé par le club berruyer avait été une réussite. Que le CSB, mobilisé comme jamais (une centaine de bénévoles ont œuvré, les deux soirées), avait une nouvelle fois gagné la partie.

Le Trophée Aviva a beau n'être qu'un tournoi d'avant-saison, à deux semaines du coup d'envoi de la ProA, toutes les victoires sont bonnes à prendre. « Il n'y a plus de matchs amicaux... », faisait remarquer l'assistant coach d'Orléans. D'ailleurs, en finale, Nancéens et Orléanais ont fait



INCERTITUDE. Le tournoi Aviva, dont la 9^e édition a été gagnée par Nancy samedi, aura-t-il encore lieu l'an prochain ? Pas sûr, si le Prado n'est pas disponible en septembre 2013. PHOTO K. EDIEQUAME

le maximum pour s'imposer, offrant de super séquences de jeu, sur un rythme déjà élevé. « On a vu du beau basket, avec des équipes qui ont bien joué le jeu », soulignait Joël Cousin, ravi par l'épilogue du tournoi.

Le Prado indisponible en septembre 2013 ?

« On est toujours content quand la finale est serrée, poursuivait-il. Car ça maintient le suspense et l'ambiance jusqu'au bout. L'an dernier, ça s'était fini en prolongation, avec la victoire de Roanne sur Chalon. Là, on n'était pas loin de revivre le même scénario. On a vu une belle équipe de Nancy, déjà bien rodée. Elle devrait encore jouer les premiers rôles en championnat. »

Satisfait du show offert (dunks, lay-up...) et de l'ambiance au Prado, bien servie par un animateur professionnel, le président l'était tout autant par l'affluence dans les gradins, un peu plus importante samedi que la veille.

Il l'estimait « dans la bonne moyenne des éditions précédentes », avec selon lui, « entre 1.500 et 2.000 personnes », samedi.

« Par rapport à la conjoncture actuelle, c'est encourageant. On sait qu'on n'attirera pas beaucoup plus de public, mais il nous est fidèle. On a atteint nos objectifs... » Et c'est crucial pour le CSB, qui dégage chaque année suffisamment de bénéfices pour « payer tous les frais de fonctionnement » de

ses quinze équipes, durant la saison. Ce sera encore le cas pour cette 9^e édition. Mais l'an prochain, qu'en sera-t-il ?

Si tôt la victoire du SLUC acquise, les organisateurs du CSB ont annoncé qu'ils étaient partants pour fêter le 10^e anniversaire de leur tournoi, en septembre 2013. Ils auront toutefois un problème à résoudre : où aura-t-il lieu ?

Car le Prado pourrait ne pas être disponible, à cause de travaux d'agrandissement devant normalement débuter au printemps 2013. Or, le CSB doit pouvoir disposer d'une salle d'au moins 1.500 places pour assurer le succès de son tournoi. Trouvera-t-il une solution de repli ? ■

Sans eux, pas de Trophée Aviva !



ORGANISATEURS. Si le Trophée Aviva a été une réussite, le week-end passé, c'est en partie grâce à la centaine de bénévoles mobilisés par le CS Bourges. *Photo ROCHETTE*

C'est la grande force d'un club à l'esprit familial comme le CS Bourges. Chaque année, il arrive à mobiliser suffisamment de bénévoles, même bien au-delà de ses adhérents (les footaux

du Gazelec notamment), pour pouvoir organiser le Trophée Aviva avec un indéniable savoir-faire.

Ils étaient environ une centaine le week-end dernier à apporter leur écot, à la buvette, aux entrées, au

guichet, toujours dans la bonne humeur, au diapason d'une ambiance qui fut du reste très chaleureuse dans le Palais des sports du Prado.

Sans eux, l'équipe d'organisation, autour du pré-

sident Joël Cousin, de Michel Rafaitin et François Vilain, ne pourrait arriver à ses fins.

Si le tournoi d'avant-saison herryer jouit d'une aussi bonne réputation auprès des équipes de

ProA, et en particulier de Nancy, vainqueur samedi et toujours fidèle au rendez-vous, il le doit en grande partie à tous ces amoureux du basket. Alors, merci pour le spectacle proposé depuis neuf ans, messieurs dames ! ■

RUGBY/SA VIERZON. Le bon cycle, c'est 21. Jean-Marie Auton, présent dans les tribunes de Robert-Barran, dimanche, pour la rencontre qui opposait les SA Vierzon à Parthenay, est devenu au début de cet automne le nouveau responsable des arbitres de la région Centre. Après avoir été licencié durant vingt et un à l'AS Salbris, il vient de reprendre une licence aux SAV. Un retour

BASKET/TROPHÉE AVIVA. L'ASVEL, le choix du cœur. Chaque année, le Club sportif de Bourges se fait fort d'inviter à son tournoi masculin quatre équipes de ProA parmi les meilleures du championnat. Une exception, le week-end passé, avec l'ASVEL, seulement 12^e la saison précédente. « L'ASVEL reste une valeur sûre dans le basket français », a justifié le président du CSB, Joël Cousin. Mais Villeurbanne au Trophée Aviva, c'est surtout le choix du cœur. C'était l'occasion de revoir au Prado Pierre Vincent, le coach des Verts, après avoir été huit saisons durant celui des Tango (2003-2011). « On avait de bonnes relations avec Pierre Vincent quand il était à Bourges. Il était au Bourges Basket, mais il avait aussi un pied au CSB, avec son fils Hugo, qui a joué deux saisons en cadets chez nous », a rappelé Joël Cousin. ■

Montpellier, Aix-en-Provence, Mondéville, Villeneuve d'Ascq et Tarbes. Une seule a gagné huit fois, le Bourges Basket bien sûr. Même si, au moins deux fois, ce fut de justesse : en 2006 avec un succès de deux points sur Arras et en 2009 avec une victoire de quatre points sur le Toulouse alors entraîné par... Valérie Garnier. ■

COUBERTIN (BIS). Public et personnalités. Cet Open se veut événement sportif et médiatique. Première remarque, sans doute grâce à l'argent olympique des Braqueuses, on n'avait jamais vu tant de monde à Coubertin dont les tribunes étaient copieusement garnies. Deuxième remarque, on y croise de plus en plus de personnalités : la liste ne saurait être exhaustive mais l'entraîneur du Paris handball, Philippe Gardent, était